

Durham Research Online

Deposited in DRO:

28 August 2015

Version of attached file:

Published Version

Peer-review status of attached file:

Not peer-reviewed

Citation for published item:

Ceccarelli, Paola (2003) 'Des noms et des choses : F. Gschnitzer, Kleine Schriften zum griechischen und römischen Altertum, I : Frühe Griechentum : Historische und sprachwissenschaftliche Beiträge.', *Dialogues d'histoire ancienne.*, 29 (1). pp. 193-195.

Further information on publisher's website:

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/dha0755-7256_2003_num_29_1_2777

Publisher's copyright statement:

Additional information:

Use policy

The full-text may be used and/or reproduced, and given to third parties in any format or medium, without prior permission or charge, for personal research or study, educational, or not-for-profit purposes provided that:

- a full bibliographic reference is made to the original source
- a [link](#) is made to the metadata record in DRO
- the full-text is not changed in any way

The full-text must not be sold in any format or medium without the formal permission of the copyright holders.

Please consult the [full DRO policy](#) for further details.

Des noms et des choses : F. Gschnitzer, Kleine Schriften zum griechischen und römischen Altertum, I : Frühe Griechentum: Historische und sprachwissenschaftliche Beiträge.

In: Dialogues d'histoire ancienne, vol. 29, n°1, 2003. pp. 193-195.

Citer ce document / Cite this document :

Ceccarelli Paola. Des noms et des choses : F. Gschnitzer, Kleine Schriften zum griechischen und römischen Altertum, I : Frühe Griechentum: Historische und sprachwissenschaftliche Beiträge. In: Dialogues d'histoire ancienne, vol. 29, n°1, 2003. pp. 193-195.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/dha_0755-7256_2003_num_29_1_2777

Actualités



Des noms et des choses

[F. Gschnitzer, *Kleine Schriften zum griechischen und römischen Altertum*, I : *Frühe Griechentum: Historische und sprachwissenschaftliche Beiträge*, hrsg. von Catherine Trumphy und Tassilo Schmitt, Historia Einzelschriften 149, Stuttgart, Franz Steiner, 2001, 366 p.]

Ce premier volume des *Kleine Schriften* de Fritz Gschnitzer est consacré à la Grèce des origines, à la période donc allant de l'époque mycénienne à la Grèce archaïque. Le fil de la continuité est donné par l'intérêt constant porté au problème de la formation des institutions du monde grec classique, et tout d'abord à la naissance de formes de vie communautaires telles que l'*ethnos* ou la *polis* ; il s'agit de repérer les étapes de la formation des institutions déjà à l'époque mycénienne ou dans les poèmes homériques, par le biais d'une minutieuse analyse linguistique.

Les textes choisis pour ce recueil ont été répartis par les éditeurs en cinq sections. La première, "Stammes- und Einwohnernamen : Bildungsweise und historische Aussage", concerne les modalités suivant lesquelles se sont construites les dénominations ethniques dans le monde grec, ainsi que les possibilités offertes par leur étude à l'historien. Partant d'une classification purement linguistique des *ethnika* en primaires (c'est à dire naissant comme nom d'un peuple : *Thessaloi*, ethnique primaire, dont dérive le nom de la région habitée par les Thessaliens, *Thessalia*) et en ethniques dérivant de noms géographiques, de localités (qu'il s'agisse de formations substantivales, comme Χαλκιδεύς de Χαλκίς, ou adjectivales, comme Κορίνθιος de Κόρινθος), Gschnitzer arrive à des conclusions importantes concernant le mode de formation du groupe en question, son ancienneté, ses institutions. L'utilisation historique des différentes sortes d'ethniques est à la base – et forme l'originalité – de l'approche de Gschnitzer, et on retrouve cette même méthodologie dans nombre des études regroupées en ce volume.

Les trois sections qui suivent sont découpées sur la base d'un critère chronologique : dans la deuxième, c'est le monde mycénien qui est au centre de l'attention, avec trois textes examinant les noms de peuples dans les textes mycéniens, la structure de l'armée et le problème de la continuité historique

du deuxième au premier millénaire. La troisième section est dédiée au monde homérique : il s'agit ici surtout d'études d'ensemble, concernant la place de la société décrite dans les poèmes homériques dans le cadre historique grec : Gschnitzer prend position contre les tenants de la non-historicité du monde homérique, et cherche à souligner la continuité entre les institutions du monde homérique et la situation de la Grèce archaïque (entre autres, on trouverait dans les poèmes homériques déjà la distinction entre monde des *poleis* et *ethne*). On aurait peut-être pu éviter de reprendre ici le très général article 'Homer' des *Grossen Gestalten der griechischen Antike*, 1999. La quatrième section, elle, concerne le haut archaïsme grec : à côté d'une contribution sur la terminologie pour 'loi' et 'droit' en Grèce ancienne, et d'une autre sur la formation des tétrades en Thessalie (sur la base de l'étude des ethniques, Gschnitzer conclut pour une formation artificielle à partir d'un état originaire théssalien), on trouve un article sur la position de la *polis* dans le développement politique grec, cherchant à montrer que justement la *polis* n'est pas un 'miracle grec', mais que la 'cité-état' a ses origines au Proche-Orient. Le modèle oriental est ensuite étudié de plus près dans un article sur la pensée politique phénicienne, ou plus précisément, à cause de l'absence de sources, carthaginoise.

Quant à la dernière section, elle est, du point de vue thématique, moins unitaire que le reste. Suivant l'expression des éditeurs, elle regroupe des 'études étymologiques et terminologiques' : on y trouve un peu de tout. On peut signaler, en continuité avec les thèmes traités dans le reste du volume, une contribution sur la terminologie de la frontière et du territoire, ainsi que la recherche (parue originellement en 1977) sur un terme qui a eu une histoire assez particulière, *ληϊτός* (d'où liturgie).

Maintenant, pour une évaluation d'ensemble du volume. Les articles recueillis couvrent un arc chronologique assez long : on va de 1954 (publication de la contribution sur les tétrades en Thessalie et de l'article sur Elis-Eleia ; l'importante étude "Stammes- und Ortsgemeinden im alten Griechenland", elle, a été publiée d'abord en 1955, et ensuite en 1969) à 1999 (le texte sur l'organisation militaire des règnes mycéniens, celui sur l'origine des 'ktetika' grecs ; l'article sur la terminologie de 'loi' et 'droit' est de 1997). La plupart d'entre eux ont été publiés dans des actes de colloques ou volumes collectifs, souvent d'accès assez difficile, ce qui en soi pourrait déjà suffire à justifier leur publication en une collection. Des *indices* par les éditeurs facilitent la consultation de l'ouvrage. Mais surtout, des 'Nachträge' par Gschnitzer lui-même donnent quelques indications sur la bibliographie plus récente (malheureusement,

un minimum ; mais par exemple on trouve ainsi, dans le paragraphe concernant l'étude "Stammes- und Ortsgemeinden im alten Griechenland", p. 349, un renvoi aux articles de P. Funke, "Stamm und Polis", in J. Bleicken, *Colloquium aus Anlass des 80. Geburtstages von Alfred Heuss*, Kallmünz 1993, 29-48 et de H.-J. Gehrke, "Ethnos, Phyle, Polis. Gemässigt unorthodoxe Vermutungen", in *Polis and Politics. Studies in the Ancient Greek History, presented to Mogens Herman Hansen on his Sixtieth Birthday*, 2000, 159-176), indications qui permettent d'insérer les contributions de Gschnitzer dans le débat contemporain.

Dans le portrait brossé en introduction au volume par Angelos Chaniotis, ce dernier souligne l'ampleur des intérêts de Gschnitzer (ampleur qu'on peut tester à l'aide de la liste de publications, donnée elle aussi en introduction) ; ce recueil l'illustre bien. Ce qui reste, après la lecture, ce ne sont pas seulement – ou pas tellement – des données, des informations ; c'est surtout l'admiration pour une façon de travailler, dans laquelle l'analyse linguistique, toujours très poussée, est toutefois toujours finalisée pour la compréhension d'un problème historique.

Paola Ceccarelli
Université de L'Aquila

* * *



'Citoyens en quelque sorte' : classes d'âge et activité politique en Grèce ancienne

[M.C. Giammarco Razzano, *La vecchiaia di Solone. Età e politica nella città greca*, Roma, Carocci 2001, 123 p.]

Dans un passage célèbre de la *Politique* concernant la définition du citoyen, Aristote soulève la question des gens qui ne participeraient qu'imparfaitement à la communauté politique : c'est le cas des métèques, ce qui n'a rien d'étonnant ; mais c'est aussi le cas des enfants non encore inscrits à cause de leur âge et des vieillards libérés de tout service. Ceux-ci, "on doit les dire citoyens en un certain sens, mais non pas en un sens tout à fait strict, et ajouter les mots 'imparfaits' pour les uns et 'émérites' pour les autres ou toute autre précision semblable" (Arist. *Pol.* III 5, 1275a 14-19 : ἀλλὰ καθάπερ καὶ παῖδας τοὺς μήπω δι' ἡλικίαν ἐγγεγραμμένους καὶ τοὺς γέροντας τοὺς